

Fiche 4. PERTURBATIONS NEUROBIOLOGIQUES SUR LA MEMORISATION

Objectif attitude : sensibiliser le médecin généraliste à une attention particulière vis-à-vis de la consommation régulière de cannabis à l'adolescence surtout s'il existe des fragilités.

Le cannabis altère les mécanismes de mémorisation adaptative de façon d'autant plus importante que sa consommation est régulière, précoce et répétée, que le sujet est en pleine croissance.

Composé psychoactif du cannabis, le THC interagit avec le système naturel endo-cannabinoïde en raison de son affinité vis-à-vis des récepteurs à l'Anandamide. Cette substance est sécrétée par les neurones et joue un rôle modulateur de par son activité agoniste sur les récepteurs CB1. En se fixant de façon compétitive sur les récepteurs CB1 centraux, le THC déclenche une cascade métabolique qui diminue de manière générale l'excitabilité des neurones. Mais, il inhibe aussi les neurotransmetteurs freinateurs GABAergique libérant l'activité de certaines structures centrales :

- dans l'hippocampe et le cervelet, il modifie ainsi les systèmes de mise en mémoire et de coordination,
- dans l'amygdale, il stimule l'anxiété,
- dans le cortex préfrontal il diminue le contrôle inhibiteur.
- Enfin, dans la voie méso-cortico-limbique, il augmente la dopamine amenant bien être, détente, sédation et, à long terme un possible désintérêt pour l'environnement.

De façon ordinaire, l'apprentissage relève d'une courte mise en mémoire des conditions environnementales le plus souvent déclenchée par une brève stimulation dopaminergique. En créant une stimulation beaucoup plus prolongée de la transmission dopaminergique, la présence d'une drogue psycho-active entraîne une satisfaction hors d'un processus d'équilibre homéostatique et une sensibilisation au contexte moindre et de durée plus longue.

Cette action n'est pas spécifique au cannabis dont l'effet sur la mémorisation reste faible. Cependant, la précocité et la répétition des prises, ainsi que les vulnérabilités génétiques, ou acquises lors des stress relationnels antérieurs, contribuent à perturber les acquisitions des apprentissages à l'adolescence.

Aussi, lors de la confrontation à l'autonomie, l'insuffisance de développement des ressources internes (et particulièrement relationnelles), expose le sujet à une survalorisation puis à une quête renouvelée des stimulations externes où les sensations viennent remplacer les émotions, sans que cela soit spécifique au cannabis.